

Des effets de la crise sur les enfants

L'Unicef vient de publier un rapport sur l'impact de la crise sur les enfants.

Globalement, la pauvreté infantile a progressé. Et chez nous ?

• Tom EVRARD

«**O**n pense toujours qu'en période de crise, toutes les strates de la société sont touchées de manière égale. Rien n'est plus faux. Les premiers à être réelle-

ment affectés, ce sont les enfants. Et croyez-moi, il est grand temps de faire quelque chose... » Gaëlle Buyschaert, chargée des droits de l'enfant chez Unicef Belgique est alarmiste. D'autant que le dernier rapport de l'Unicef sur la pauvreté des enfants et la crise ne baigne pas dans l'optimisme. «*De 2008 à 2012, 2,6 millions d'enfants ont sombré sous le seuil de pauvreté dans 41 pays de l'OCDE et de l'Union européenne, soit les pays les plus riches au monde.*» Ce qui porte le nombre total d'enfants pauvres dans le «monde déve-

loppé» à 76,5 millions...

Forcément, l'impact de la crise et la progression du nombre d'enfants pauvres ne sont pas identiques partout. Et l'Unicef classe d'ailleurs les pays passés au crible dans son rapport. «*Il y a les pays qui s'en sortent bien, comme l'Australie, la Suisse, le Japon, la Norvège, la Finlande et la... Belgique, où la pauvreté des enfants a même reculé.*»

Dans 18 pays donc, Chili et Pologne en tête, des moyens ont été trouvés pour éviter que les enfants ne pâtissent des effets de la crise.

Ce qui signifie aussi que dans

23 des 41 pays, la pauvreté des enfants a augmenté depuis 2008. «*Si certaines progressions sont infimes, d'autres sont plus inquiétantes. Aux États-Unis, le taux de pauvreté chez les enfants est de 32 %. En Irlande, Croatie, Lettonie, Grèce et Islande, les taux ont même grimpé de plus de 50 % en quatre années...*»

En Grèce, les revenus médians des ménages avec enfants ont même sombré au niveau de 1998, «*l'équivalent d'une perte de 14 années de progrès et de reve-*» ■

Et la Belgique ? Ça peut aller, mais...

Quarante et un pays sont ainsi repris dans le dernier rapport de l'Unicef. 41 donc parmi lesquels figure la Belgique. Et nous, où nous situons-nous ? «*Le résultat est partagé, indique Chris De Neubourg professeur à l'université de Tilburg et qui, hier, présentait le rapport. D'un côté, la pauvreté chez les enfants a légèrement reculé chez nous. La Belgique fait ainsi partie des 18 pays où la pauvreté infantile a reculé. C'est évidemment une*

bonne chose. Cela dit, on considère qu'un enfant pauvre, c'est toujours un de trop.»

Voilà pour le bon côté du rapport en ce qui concerne notre

pays. En revanche l'Unicef pointe du doigt un autre facteur ou la Belgique se classe 27^e sur 41 le NEET. Le quoi ? Il s'agit de la proportion de jeunes de 15 à 24 ans qui ne travaillent pas qui ne sont pas en formation et qui ne sont pas aux études. Soit ceux qui sont complètement

désœuvrés décrochés. Le taux de NEET passe ainsi chez nous de 10,1 en 2008 à 12,7 % en 2012.

«*L'augmentation de ce facteur révèle l'impact de la récession sur une génération de jeunes gens la vie active qui allait de soi pour leurs parents leur échappe.*» À noter en core que la proportion de jeunes de 15 à 24 ans sans occupation

peut varier encore fortement selon les régions. «*En Belgique, la Flandre obtiendrait les meilleurs résultats, suivie de la Wallonie*

Bruxelles se situerait en bas de classement, au niveau de la Roumanie.»

À l'échelle de l'Union européenne 75 millions de jeunes se trouveraient sans la moindre occupation en 2013 soit un million de plus qu'en 2008. La Turquie est le pays où le taux de jeunes inoccupés a pu être le plus réduit de 2008 à 2012 (12 %). Chypre occupe la dernière place avec un taux qui a presque doublé. «*Mais il faut aussi voir d'où on part.*» ■ **T.E.**

Évolution de la pauvreté des enfants

Rang	Pays	évolution (2008 - 2012)
1	Chili	-8,67
2	Pologne	-7,90
3	Australie	-6,27
4	Slovaquie	-5,60
5	Suisse	-4,80
6	Norvège	-4,30
7	République de Corée	-3,40
8	Finlande	-3,20
9	Turquie	-2,76
10	Japon	-2,70
11	Canada	-2,44
12	Roumanie	-2,30
13	Belgique	-0,80
14	Suède	-0,80
15	Autriche	-0,70
16	Nouvelle-Zélande	-0,40
17	République tchèque	-0,40
18	Allemagne	-0,20
19	Israël	0,55
20	Bulgarie	0,60
21	Malte	0,60
22	Pays-Bas	1,00
23	Portugal	1,00
24	Danemark	1,10
25	Royaume-Uni	1,60
26	Slovénie	1,80
27	États-Unis	2,06
28	Chypre	2,70
29	Hongrie	2,90
30	France	3,00
31	Mexique	5,00
32	Estonie	5,10
33	Italie	5,70
34	Luxembourg	6,50
35	Espagne	8,10
36	Lituanie	8,30
37	Irlande	10,60
38	Croatie	11,80
39	Lettonie	14,60
40	Grèce	17,50
41	Islande	20,40

Un des tableaux présentés par l'Unicef. Il reprend l'évolution de la pauvreté (en %) dans 41 pays de l'OCDE et de l'Union européenne, de 2008 à 2012. 18 pays, dont la Belgique, ont vu cette pauvreté reculer en quatre ans.

La pauvreté, c'est quoi ?

COMMENT ? ♦ Le rapport de l'Unicef évoque donc la crise et son impact sur le bien-être des enfants. Et il y est donc très logiquement question de pauvreté chez les enfants. Mais comment définit-on un seuil de pauvreté pour 41 pays dont les niveaux de vie sont parfois très différents ? La pauvreté des enfants en 2008, qui sert d'année de référence, a été calculée sur base d'un seuil de pauvreté fixé à 60 % du revenu médian. Le taux pour 2012 a été utilisé de la même manière, mais ajusté à l'inflation.

VITE DIT

Un constat, et puis...

L'Unicef appelle aujourd'hui tous les échelons de pouvoir, que ce soit l'Europe, les gouvernements nationaux, régionaux, mais également les partenaires sociaux, à travailler à la protection des enfants. «Les enfants d'aujourd'hui sont les

travailleurs de demain», rappelle Chris De Neubourg. «Leur vie est trop souvent négligée. Si cette tendance se confirme, les effets de la crise seront de plus en plus pénibles pour les enfants, même après la reprise économique. À terme, c'est la santé de notre société qui est en jeu», conclut-il.